

Cette fiche de renseignements vient compléter [les ressources d'information fournies précédemment par AMSSA](#). Elle a été conçue dans le but de reconnaître et de mettre en lumière les défis uniques qui ont une incidence sur la capacité des nouveaux arrivants ayant une incapacité et leur famille à s'établir et à s'intégrer dans leurs communautés. Cette fiche de renseignements accompagne également le lancement d'un cours en ligne sur les services de soutien offerts aux nouveaux arrivants ayant une incapacité.

INTRODUCTION

Il manque des données précises et récentes sur les enfants nouveaux arrivants ayant une incapacité.¹ L'enquête canadienne sur l'incapacité de 2017 présente des données sur l'ensemble des personnes ayant une incapacité et démontre que 14,3 % des Canadiennes et Canadiens âgés de 15 ans et plus sont membres d'une minorité visible, et que 15,4 % de ce nombre sont âgés de 15 à 34 ans (Statistiques Canada, 2019).²

Les dernières données à l'échelle nationale portant spécifiquement sur les enfants ayant une incapacité ont été recueillies en 2006.¹ Selon ces données, 1,7 % des enfants âgés de moins de quatre ans, 4,6 % des enfants âgés de cinq ans à 14 ans et 4,6 % des jeunes de 15 à 19 ans ont une incapacité.³ En bas âge, ces incapacités sont difficiles à diagnostiquer, et chez les enfants en âge de fréquenter l'école, de nombreux obstacles viennent compromettre leur qualité de vie, notamment leur éducation et leur participation à la vie sociale.³ Les nuances apportées aux données de 2006 démontrent également que le diagnostic de handicaps et les services de soutien offerts varient d'un genre à l'autre et d'un groupe d'âge à l'autre. De plus, d'autres facteurs peuvent venir compliquer le diagnostic, tels que la race et le statut au Canada. Par exemple, « les garçons sont plus susceptibles que les filles d'avoir une incapacité connue » à ce jeune âge.³ Ces facteurs viennent s'ajouter aux répercussions négatives de la pandémie de COVID-19 qui ont été rapportées par les défenseurs des droits des élèves ayant une incapacité.⁸

Les nouveaux arrivants ayant une incapacité et leurs familles sont confrontés à de nombreux défis, lesquels déterminent leurs besoins en matière de soutien de la part du secteur des services d'établissement, notamment en matière de soins de santé, de garde d'enfants, d'accessibilité, de logement et d'intégration.^{4,3} « La moitié des jeunes ayant une incapacité requièrent au moins une aide, un appareil fonctionnel ou une mesure d'adaptation pédagogique », et de 42 % à 62 % d'entre eux ont vécu de l'intimidation à l'école en fonction de la gravité de leur condition.⁵

DÉFIS POUR LES JEUNES NOUVEAUX ARRIVANTS AYANT UNE INCAPACITÉ

Défis liés à l'isolement et obstacles en matière d'établissement et à d'intégration

- Les enfants et jeunes nouveaux arrivants ayant une incapacité sont davantage exposés à la pauvreté, ce qui peut contribuer à l'exclusion sociale et les amener à vivre dans des communautés où le capital social est moins élevé ainsi que dans des logements de mauvaise qualité.⁴
- Les enfants ayant une incapacité font eux aussi partie des groupes marginalisés de la société canadienne, comme les familles racisées et les familles de nouveaux arrivants, et vivent de la discrimination et de la marginalisation à plusieurs niveaux. Ils et elles sont exposé·es à des inégalités majeures en matière d'accès aux soins de santé, aux services sociaux et à l'éducation.⁵ Les enfants ayant une incapacité font face à des limitations en ce qui a trait leur participation à la société et risquent d'atteindre un niveau d'éducation inférieur et d'être au chômage.¹
- Les enfants ayant une incapacité ont moins souvent l'occasion de participer à des activités de loisir ou à des activités physiques et à des jeux à l'extérieur par rapport aux autres enfants.¹ Lors de l'enquête nationale sur les personnes handicapées de 2006, de nombreux parents de jeunes enfants ayant une incapacité ont indiqué que « leur enfant était désavantagé à la maison ou dans les jeux en raison de leur incapacité ». Les enfants ayant une incapacité font face à des enjeux d'accessibilité quand il est question de participer à des activités de loisir et à d'autres rassemblements dans des lieux publics, ce qui engendre de la déception et de l'isolement.⁶ Cette situation a des répercussions sur tous les membres de la famille, car ils ne peuvent pas simplement laisser leur enfant à la maison pendant qu'ils rendent visite à leur famille et à leurs amis.⁶
- Les enfants ayant une incapacité sont confrontés à des défis d'accessibilité dans les endroits qui ne sont pas accessibles aux personnes handicapées.⁶
- Les enfants et les jeunes ayant une incapacité ont besoin de mesures d'adaptation pédagogique, comme des outils technologiques « munis de logiciels spécialisés ou d'autres mesures d'adaptation », d'un « programme d'études adapté ou modifié », d'un « programme d'enseignement individualisé » et de « plus de temps pour passer des tests et des examens ».⁵



[1] Shikako-Thomas, K., Gonzalez, M., Lai, J., Movahed, M., Mora Severino, S., Martens, R., Finlay, B., & Zwicker, J. (2020). *Children with disabilities in Canada: Alternative Report for the 5th/6th Review of Canada Under the Convention on the Rights of the Child. Participation and Knowledge Translation in Childhood Disability Lab*. <https://www.childhooddisability.ca/wp-content/uploads/2020/03/AlternativeREPORT.pdf>

[2] Gouvernement du Canada, S. C. (3 décembre 2022). La population des minorités visibles ayant une incapacité au Canada : emploi et éducation <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2020086-fra.htm>

[3] Emploi et Développement social Canada (22 mai 2013). Profil de l'incapacité au Canada en 2016 [politiques]. <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/invalide/cra/incapacite-2006.html>

[4] Khanlou, N., Haque, N., Mustafa, N., Vazquez, L. M., Mantini, A., & Weiss, J. (2017). Access Barriers to Services by Immigrant Mothers of Children with Autism in Canada. *International Journal of Mental Health and Addiction*, 15(2), 239-259. <https://doi.org/10.1007/s11469-017-9732-4>

[5] Gouvernement du Canada, S. C. (10 septembre 2019). Expériences pédagogiques des jeunes ayant des incapacités <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-627-m/11-627-m2019049-fra.htm>

[6] Tiré de consultations avec des fournisseurs de services travaillant auprès de nouveaux arrivants ayant une incapacité.

Défis liés aux services de garde pour les familles de nouveaux arrivants composées d'un enfant ayant une incapacité

Les familles doivent jongler avec la supervision de l'enfant et les services de garde, tout en gérant la prise de rendez-vous, la réception des services de soutien et l'accès à ceux-ci. Cette situation peut être particulièrement difficile pour les familles de nouveaux arrivants monoparentales composées de plus d'un enfant d'âge mineur. Les familles immigrantes composées d'enfants ayant une incapacité ne sont pas toujours au courant des ressources offertes à leurs enfants, comme les crédits d'impôt pour personne handicapée et les avantages du régime enregistré d'épargne-invalidité (REEI).⁶ Le choc culturel et les barrières de langue les empêchent d'obtenir de l'aide et des ressources adaptées à leurs besoins.⁶

Dans plusieurs sources, on indique que le diagnostic et la déclaration de l'incapacité sont importants dans le parcours des enfants ayant une incapacité et de leurs familles, et que ce processus peut être influencé par plusieurs facteurs, notamment la culture, le niveau de connaissance de l'anglais des familles et leur capacité à naviguer dans le système canadien.^{7,6}

Dans certaines cultures, on ne parle pas des handicaps et on ne les expose pas ouvertement par peur d'être stigmatisé.⁶ Des familles pourraient décourager leurs enfants de participer à des activités de plein air en raison de cette croyance et même refuser de les envoyer à l'école. La peur de la stigmatisation peut également décourager certaines familles à demander un dépistage précoce des retards de développement et à refuser d'accepter un tel diagnostic. La prise en charge précoce des retards de développement a des répercussions positives sur la préparation à l'école.⁶

- Qu'il s'agisse de services de soutien, d'options de traitement, de relations avec les professionnels de la santé ou de dépistage précoce de déficiences sur le plan du développement, l'approche de certains nouveaux arrivants à l'égard des incapacités peut être influencée par leur perception culturelle de l'incapacité.¹ Les attitudes culturelles ont également une influence sur les attentes des parents envers leurs enfants et sur les enfants eux-mêmes. Les attitudes culturelles peuvent être source d'inefficacité ou de tensions en ce qui concerne les modèles de prestation de services occidentaux par rapport à leurs traditions culturelles. Les familles de nouveaux arrivants qui possèdent un système de soutien social, de la famille et des amis « sont moins susceptibles de demander l'aide de professionnels ». Pourtant, le soutien social est reconnu comme étant un élément positif pour les parents et les enfants ayant des besoins plus importants en matière de soins de santé et de bien-être.⁴

- Voici quelques autres défis qui ont été soulevés dans le cadre d'une recherche sur l'expérience des familles composées d'un enfant ayant une incapacité : fatigue constante, stress émotionnel en raison des enjeux liés à l'éducation, à la santé et au bien-être de l'enfant.⁴ Une autre recherche menée précédemment nous indique que les « mères d'enfants ayant une incapacité sont plus souvent en mauvaise santé physique et mentale ». L'expérience que vivent les aidant-es a des répercussions sur leur santé mentale, notamment en raison des longs délais d'attente ou des délais imprévus pour l'obtention de services.⁶
- Les familles d'enfants ayant une incapacité ont également fait part de leurs difficultés à naviguer dans le système après la pandémie de COVID-19 et à les inscrire à l'école, ce qui peut avoir des répercussions néfastes sur l'aide financière qui leur est accordée.³
- Les familles immigrantes composées d'enfants ayant une incapacité ne connaissent pas ou connaissent à peine les endroits accessibles pour leurs enfants qui offrent des activités de plein air.⁶

Défis liés à la gestion des soins

Communication, accès à l'information, gestion des rendez-vous

- Les parents nouveaux arrivants ne connaissent pas toujours les services de soutien publics et financés offerts aux enfants ayant une incapacité ou ne se qualifient pas toujours pour recevoir du soutien financier du fédéral et du provincial. Cela s'ajoute au fait que certains d'entre eux ont besoin de se faire rassurer et de savoir qu'un « soutien à l'éducation spécialisée est offert gratuitement aux enfants en milieu scolaire ou qu'un enfant ayant une incapacité peut tout de même fréquenter l'école ». D'autres facteurs, tels que l'accès à des programmes et à des services axés sur la santé et les incapacités des enfants offerts dans leur langue maternelle, peuvent également avoir une incidence sur l'accès aux services à leur disposition.
- L'enquête nationale de 2006 indiquait que parmi les parents qui avaient recours à un service de garde ou qui souhaitaient le faire, 13,3 % ont indiqué qu'on avait déjà refusé de s'occuper de leur enfant en raison de son incapacité ou qu'on l'avait accepté en lui offrant des mesures d'adaptation inférieures à celles souhaitées.³
- Les barrières de langue, la capacité financière limitée, la capacité de se retrouver dans l'offre de services et les enjeux de transport sont parmi les obstacles auxquels les familles de nouveaux arrivants sont le plus souvent confrontées en ce qui a trait à l'accès aux services de santé et aux services sociaux au Canada.⁷
- De plus, la présence d'un enfant ayant une incapacité dans une famille se fait également ressentir chez les parents, qui doivent modifier leur situation d'emploi pour répondre aux besoins grandissants de leur enfant en matière de soins et de soutien.³
- Les longues périodes d'attente pour voir un médecin spécialiste et obtenir un diagnostic retardent la prestation de services aux enfants nouveaux arrivants ayant une incapacité.⁶

[7] King, G., Lindsay, S., Klassen, A., Esses, V., & Mesterman, R. (2011). Barriers to Health Service Utilization by Immigrant Families Raising a Disabled Child: Unmet Needs and the Role of Discrimination.

[8] Les soins aux enfants néo-canadiens – Les troubles du développement d'une culture à l'autre. (n.d.). Extrait du site Web en date du 17 février 2023 : <https://enfantsneocanadiens.ca/mental-health/developmental-disability>.

[9] J. Wong (5 septembre 2020). Families, advocates of students with disabilities seek clarity in school reopening plans | CBC News. CBC. <https://www.cbc.ca/news/canada/schools-reopen-students-special-needs-1.5711493>

[10] Les soins aux enfants néo-canadiens – L'école et l'éducation (n.d.). Extrait du site Web en date du 17 février 2023 : <https://enfantsneocanadiens.ca/mental-health/school>